Séquences La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE

Rosebud

Number 182, January–February 1996

URI: https://id.erudit.org/iderudit/49554ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print) 1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1996). Rosebud. Séquences, (182), 7-7.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

suasion (1956, William Wyler), The Sound of Music (1965, Robert Wise), Little Big Man (1970, Arthur Penn), The Postman Always Rings Twice (1981, Bob Rafelson) et The Dead (1987, John Huston).

et aussi: Franco Fabrizzi, né en 1926, acteur italien, vu dans I Vitelloni (1953) et Ginger et Fred (1986) de Federico Fellini... Susan Fleetwood, née en 1944, comédienne britannique dont le dernier film fut Persuasion (1995, Roger Michell)... Vivian Blaine, née en 1921, actrice et chanteuse américaine (Guys and Dolls, 1955, Joseph L. Mankiewicz)... Jean-Pierre Bisson, né en 1944, comédien français (Association de malfaiteurs, Claude Zidi, 1986; La Maison de Jeanne, Magali Clément, 1987).

Maurice Elia

Année charnière pour Téléfilm

Dans son rapport annuel (1994-95), il appert que Téléfilm Canada a injecté plus de 142,5 millions dans l'industrie (développement, production, distribution, doublage, marketing et «rayonnement international»). Dans le secteur de la production, on notera que 62,3 millions sont allés au Fonds de développement d'émissions canadiennes de télévision contre 15,5 millions au fonds de financement des longs métrages — la somme globale constituant cependant une diminution (de 11,1 millions par rapport à l'année dernjètelon-Féléfilm, explique que cette diminution est «liée à plusieurs facteurs, dont les cycles de production de l'industrie, la diminution du pourcentage d'investissement de Téléfilm du côté des émissions de télévision et, du côté du long métrage, la diminution du devis moyen des productions». Notons également que les subventions allouées aux festivals canadiens est de 2,1 millions (contre 800 000 \$ à la participation aux festivals étrangers). Enfin, le bureau des festivals de Téléfilm a inscrit 560 œuvres canadiennes à 121 festivals et événements spéciaux dans le monde, pour un total de 1232 inscriptions.

Signalons en passant la récente nomination de Suzan Ayscough comme directrice des communications, des affaires publiques et des festivals de la Société. Anciennement de Cinar (Montréal) et d'Alliance (Toronto), Suzan est une figure bien connue du milieu journalistique qui s'est longtemps illustrée comme reporter et critique à Variety, tant à Montréal qu'à Los Angeles.

[On peut se procurer le Rapport annuel de Téléfilm Canada en téléphonant au (514) 283-6363.]

Maurice Elia

Les bonnes répliques de ceux qui nous ont quittés

* DEAN MARTIN (1917-1995) dans Rio Bravo (1959) de Howard Hawks (scénario de Leigh Brackett et Jules Furthman, d'après une nouvelle de B.H. McCampbell):

(Dans les locaux de la prison où est gardé Joe Burdette/Claude Akins, les quatre compères essaient d'oublier l'atmosphère de tension qui règne dans la petite ville. Pendant que le shérif Chance/John Wayne se fait un café, Dude/Dean Martin chante, accompagné à la guitare par Colorado/Ricky Nelson et à l'harmonica par Stumpy/Walter Brennan):

Dude (chantant): The sun is shining in the west

The cattle go down to the stream The red wing settles in her nest It's time for a cowboy to dream Purple eyes in the canyon That's where I long to be With my three good companions Just my rifle, pony and me Gonna hang my sombrero On the limb of a tree Comin' home, sweetheart darling, Just my rifle, pony and me...

* VIVECA LINDFORS (1920-1995) dans North of Pittsburgh (1992) de Richard Martin (scénario de Jeff Schultz):

(À son petit-fils Tony/Jeff Schultz): Don't talk dirty in my house! I'm not an old broad, I'm an old woman...

 dans Stargate (1994) de Roland Emmerich (scénario de Dean Devlin et Roland Emmerich):

(Au jeune égyptologue Daniel Jackson/James Spader, juste avant que celui-ci franchisse «la porte des étoiles», tout en lui remettant le médaillon que son père archéologue avait découvert et lui avait donné en Égypte en 1928):

I have something for you... Yes... I found it with Stargate when I was a child. It has brought me luck. You can bring it back to me...

* OLIVETTE THIBAULT (1914-1995) dans Kamouraska (1973) de Claude Jutra (scénario d'Anne Hébert et Claude Jutra, d'après le roman d'Anne Hébert):

(Tante Gertrude à Élizabeth/Geneviève Bujold, tout en se brossant les cheveux):

Tante Gertrude: Tu n'as pas de chance. C'était un bon parti... Élizabeth: Oui, pour vous, et pour ma mère...

Tante Gertrude: Ah! Un garçon de bonne famille. Un voyou! Élizabeth: Au fond, je crois qu'il est très malheureux.

Tante Gertrude: Malheureux!? Avec une femme adorable, un beau bébé plein de santé... C'est lui qui rend le monde malheureux...



Dans Jumping Jacks



Viveca Lindfors



Olivette Thibault